

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Trésor des histoires tragiques](#)[Collection](#)[Édition : 1581 Pierre Le Voirier Gervais Mallot Trésor des histoires tragiques](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1581 Pierre Le Voirier Gervais Mallot Trésor des histoires tragiques BSG \(pour l'étude des textes\)](#)[Collection](#)[Récit : 1581 Gervais Mallot Trésor des histoires tragiques Histoire 01](#)[Item](#)[Extrait : 1581 Gervais Mallot Trésor des histoires tragiques H01](#) [extrait 4](#)

Extrait : 1581 Gervais Mallot Trésor des histoires tragiques H01 extrait 4

Auteurs : Belleforest, François de ; Boaistuau, Pierre

Informations générales

Titre Extrait : 1581 Gervais Mallot Trésor des histoires tragiques H01 extrait 4
Cadre du projet Master Document numérique - Université Bretagne Sud - 2020-2021

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document

Folio de la page concernée A4r, A4v
Folio de l'extrait 4r, 4v
Rang de l'unité Histoire première
Rang de la sous-unité 4

Analyse thématique

Thème(s) abordé(s)

- Amour
- Autodestruction
- Espoir
- Passion
- Prière
- Souffrance
- Tourment

Les mots clés

[amour](#), [coeur](#), [honneur](#), [honte](#), [mort](#), [raison](#), [venin](#)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Transcription du texte

Titre de l'extrait Poursuite de la harangue du Roy Edouard au Comte, par laquelle il luy descouvre que c'estoit de sa fille qu'il estoit amoureux & le prie de le vouloir favoriser en ceste amour.

Transcription

Vostre Elips, Comte, est l'unique medecine de mes travaux, laquelle j'ayme trop plus que ma propre vie, & me sens tellement embrasé de ses celestes beautez, que sans la faveur de ses graces, je ne puis desormais vivre. A ceste cause, puis que vous desirez me faire service, & me maintenir en vie, moyénez avecques elle, qu'elle me regarde en pitié, ce que je ne vous puis requerir sans une extreme honte, ayant esgard tant au rang d'honneur que vous tenez qu'à voz anciens merites : mais selon vostre modestie & bonté accoustumée, vous rejetterez la faute sur la puissance de l'amour, laquelle m'a tellement aliené ma liberté, & offusqué le meilleur de moy, que sortant maintenant hors des loix d'honneur & de raison, je me sens gehéné & forcé en mon ame, vous faire telle requeste, & ne pouvant chasser le venin mortifere hors de mon cœur, qui a aneanty mes forces, & empoisonné mon sens, & privé mon ame de tout bon conseil, je ne scay que faire, que me retirer vers vous, n'ayant repos aucun, sinon quand je la voy, je parle d'elle, ou pense en elle, & suis maintenant reduit en si piteux estat, que ne l'ayant peu vaincre par prieres, offres, presens, humilitez, ambassades & lettres, mon seul & dernier refuge & port assure de mes maux, est en vous, en la mort, ou en ma force.

Transcripteur.rice Hamon, Cécile
Chargé.e de la révision

- Bellemin, Sandra
- Réach-Ngô, Anne

Analyse de l'extrait

Modalité(s) du tragique Le roi semble enfermé dans l'amour et le désir qu'il ressent. Cette passion ne quitte jamais son esprit. Nous avons là un stéréotype du tragique : les tourments de l'amour et la passion destructrice.

Interprétation Ce petit extrait est la poursuite de la harangue du roi où il demandait de l'aide au comte. Après que ce dernier a accepté de l'aider, il lui avoue enfin que la femme dont il est amoureux n'est autre qu'Elips, la fille du comte. Cela clôt le processus de manipulation entamé dans un des extraits précédant de la harangue du roi. Le roi a fait promettre au comte de Verrucio de l'aider, en se montrant vulnérable pour que le comte le prenne en pitié et l'aide. Malgré sa position, le roi a attendu avant de préciser le nom de son aimée, alors même qu'il est le roi, qu'il a d'emblée un grand pouvoir et qu'il promettait en plus des richesses pour le fils du comte.

Informations sur la notice

Responsable de la notice Hamon, Cécile

Encadrement scientifique Parra, Marine

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Cécile Hamon](#) Notice créée le 16/03/2021 Dernière modification le
05/07/2023

Commandez, monseigneur, dit il, en
 ce, iusques à me sacrifier moy mesme, car ie
 vous iure, sur la foy que de l'og temps vous
 est inuolablement obligee, que sans reser-
 uation de chose quelconque, tant que
 l'esprit sera soustenu de ce corps, vous se-
 rez fidelement & loyalement serui: & non
 seulement en ce que mon deuoir m'oblige,
 mais encore iusques à sortir des limites de
 l'honneur.

*poursuite de la harangue du Roy Edouard au
 Comte, par laquelle il luy descouure que c'estoit de
 sa fille qu'il estoit amoureux, & le pria de le vou-
 loir sacrifier en ceste amour.*

Vostre Elips, Comte, est l'ynique me-
 decine de mes travaux, laquelle i'ay-
 me trop plus que ma propre vie, & me
 sens tellement embrasé de ses celestes beau-
 tez, que sans la faueur de ses graces, ie ne
 puis desormais viure. A ceste cause, puis
 que vous desirez me faire seruiue, & me
 maintenir en vie, moyenez avecques elle,
 qu'elle me regarde en pitié, ce q'ie ne vous
 puis requerrir sans vne extreme hôte, ayant
 esgard tant au rég d'honneur que vo^r tenez

A iij

T H E S O I D E S

qu'a voz anciens meriers, mais selonc
ltre modestie & bonté accoustumee, vous
reictetez la faute sur la puissance de la
mour, laquelle m'a tellement aliéné ma
berté, & offusqué le meilleur de moy, que
fortant maintenât hors des loix d'honneur
& de raison, ie me sens gehéné & forcé en
mon ame, vous faire telle requeste, & de
pouuant chasser le venin mortifere hors
de mon cœur, qui a ancanty mes forces,
& empoisonné mon sens, & privé mon
ame de tout bon conseil, ie ne scay que fa-
re, que me recurer vers vous, n'ayant repos
aucun, sinon quand ie la voy, ie parle d'elle,
ou pense en elle, & suis maintenant reduit
en si piteux estat, que ne l'ayant peu vain-
cre par prieres, offres, presens, humilitez,
ambassades & lettres, mon seul & dernier
refuge & port assuré de mes maux, est en
vous, en la mort, ou en ma force.

*Response du Comte au Roy par laquelle il luy
promet de faire ce à quoy il s'estoit indiscrettement
obligé par sa promesse. Et se plaignant de l'infamie
& de l'honneur qu'il veut causer à toute sa
race, il blasme sa brutale demande & son incon-
tinence.*

Sire, le sens me faut, la vertu me delaisse,
& ma langue est muette, entendantz vous